

« Et livrera *un-frère* (son-)frère vers la-mort et *un-père* (son-)enfant  
et se-dresseront enfants contre *parents*

et ils-mettront-à-mort eux . »

## Mc XIII - 12

---

Avant d'entrer dans l'exégèse de cette lexie de **Mc**, il y a lieu, d'abord, de prendre acte du texte tel qu'il se présente en grec :

### Mc XIII-12

και	παρα-δωσει	αδελφος	αδελφον	εις	θανατ-ον
και		πατηρ	τεκνον		
και	επ-ανα-στησονται		τεκνα	επι	γονεις
και	θ -ανα-τωσουσιν		αυτους		

ou = ces deux dernières lignes pouvant être présentées sous une autre<sup>o</sup> forme :

### Mc XIII-12

	παρα-δωσει	αδελφος	αδελφον	εις	θανατ-ον
και		πατηρ	τεκνον		
και	επ-αρνα-στησουνται		τεκνα	επι	γονεις
και					θανατ-ωτουσιν
		αυτους			

Puisque le texte de **Mt** contient de nombreux mots provenant de l'évangile de Saint Marc dans l'espace compris entre **XIII-9** et **XIII-13**, il y a lieu d'étudier l'ensemble des lexies de **Mt** : **XXIV-9** à **14** en présentant le texte grec tel que les mots de **Mt** provenant de **Mc** sont écrits en *lettres italiques*. Sur chaque ligne, se trouve mentionnée la référence du verset de **Mc** ayant fourni ces mots :

<u>Mt XXIV-9</u>	τοτε και και	παραδωσουσιν υμας εις θλιψιν αποκτενουσιν υμας εστεσθε μισουμενοι υπο παντων των εθνων δια το ονομα μου	Mc XIII-9 ----- Mc XIII-13 Mc XIII-10 Mc XIII-13
<u>Mt XXIV-10</u>	και και και	τοτε σκανδαλισθησονται πολλοι αλληλους παραδωσουσιν μισησουσιν αλληλους	----- Mc XIII-9 Mc XIII-13
<u>Mt XXIV-11</u>	και και	πολλοι ψευδοπροφηται / εγερθησονται πλανησουσιν πολλους	Mc XIII-22 Mc XIII-12
<u>Mt XXIV-12</u>	και	δια το πληθυνθηναι την <u>ανομιαν</u> <u>ψυγησεται</u> η αγαπη των πολλων	----- -----
<u>Mt XXIV-13</u>		ο δε υπομεινας εις τελος ουτος σωθησεται	Mc XIII-13 Mc XIII-13
<u>Mt XXIV-14</u>	και	κηρυχθησεται τουτο /.. ../ το ευαγγελιον της βασιλειας εν ολη τη <u>οικουμενη</u> εις μαρτυριον (πασιν τ)οις (εθεσιν) πα(σιν) τ(οις) εθν(εσιν) και τοτε εξει το τελος	Mc XIII-10 ----- Mc XIII-9 Mc XIII-10 Mc XIII-13

Il vient aussitôt à l'esprit que cinq des 'lignes' ainsi présentées sont des créations spécifiques (= stratégiques ?) innovées pour Mt. D'où leur lecture dans l'ordre de leur arrivée dans le texte :

<u>Mt XXIV-9</u>	Et	on-tuera	vous
<u>-10</u>	et	alors seront-scandalisés	beaucoup
<u>-12</u>	et	en-raison-de la multiplication()	de-l'arbitraire()
<u>-12</u>		se-refroidira l' amour	de-les beaucoup
<u>-14</u>		dans tout-entier le	<u>monde-romain()</u> .

avec trois mots nouveaux :

<u>ανομιαν</u>	ανομια	<u>arbitraire()</u>
<u>ψυγησεται</u>	ψυχομαι	<u>se-refroidir(?)</u>
<u>οικουμενη</u>	οικουμενη	(le-) <u>monde-romain()</u> .

Au centre, dans ce texte constitué des cinq morceaux de lexies non issues du livre de Mc, le verset 12 arrive en commentaire du verset qui le précède :

**Beaucoup de-faux-prophètes se-réveilleront et égareront beaucoup .**  
(Mt XXIV-11)

## ANALYSE DE XXIV - 9 - 10 - 12<sup>2</sup> - 14

Lors de la lecture du texte de **Mt** compris entre **XXIV-9** et **14**, lecture que nous faisons dans le bureau proche de celui de l'empereur, à Rome, personne d'entre nous ne marqua d'étonnement, car *le verset 12* est dans la logique du texte. Par contre, si nous lisons *ce même verset 12* dans l'ensemble **9/14** tel qu'il est présenté ci-dessus comme un texte nouveau (par rapport à **Mc**) et spécifique de **Mt** ou encore : si nous lisons *ce verset 12* comme purent le lire des membres de l'Eglise d'**Antioche**, nous considérerons que cet ensemble **9/14** est une-unique phrase évoquant une mise en garde adressée directement à l'empereur :

'Si tu agis mal, si tu entreprends *des guerres* ou si tu laisses se répandre des *rumeurs de guerre* (**Mt XXIV-6**), si ta *nation s'élève contre* une autre *nation*, si ton *empire s'élève contre* divers royaumes (**Mt XXIV-7**), *tout cela sera un-commencement des-douleurs* (**Mt XXIV-8**) et alors tu seras obligé d'assumer les conséquences néfastes d'une telle politique, car l'unité (= la stabilité) de ton empire sera menacée de rébellion :

**beaucoup de-faux-prophètes se-réveilleront et égarent beaucoup**'.

## ACTUALISATION DE **Mc XIII - 12**

Le verset **Mc XIII-12** ne peut pas être repris pour être inséré dans le texte de **Mt** tel que l'a conçu l'Eglise d'Antioche, sinon il évoquerait trop directement certaines difficultés familiales que l'Histoire nous a rapportées :

**un-frère livrera (son-)frère vers la-mort :**

Se rappeler les différents qui surgirent entre **Domitien** et **Titus** : d'où l'hypothèse selon laquelle **Domitien** aurait assassiné **Titus**.

**et un-père (son-)enfant :**

Alors qu'il commandait le corps expéditionnaire contre les juifs, **Vespasien** fut inquiet sur la conduite de **Domitien**, resté à Rome et assumant, notamment au nom de son père, la charge de consul. Puis : alors qu'il est rentré dans Rome, mais en tant qu'empereur, **Vespasien** fut inquiet au sujet de **Titus** que certains voyaient déjà roi d'Egypte et d'Orient.

*et enfants contre parents :*

Après la victoire sur les juifs, **Vespasien** décida de partager le triomphe, que *le sénat* lui avait décerné, avec **Titus**, victorieux en tant que général en chef. Cependant, Vespasien tint à ce que **Domitien** soit associé à la parade militaire : son cheval blanc fit l'admiration de la foule romaine. *Cette décision était motivée par une inquiétude du père envers l'un et l'autre fils.*

## FINALE

Le verset **Mc XIII-12** est une 'prophétie' et il est absent du texte de **Mt. Ceux de l'Eglise d'Antioche** ont fait que lui soit substitué le verset **Mt XXI-12**. Mon *lecteur* trouve, à l'ici de cette analyse, des 'explications scientifiques lui permettant de comprendre les raisons de cette substitution'. Qu'il **constate** combien l'exégèse ici présentée est la simple application de *la loi fondamentale régissant l'Ecriture de l' Evangile de Saint Matthieu :*

**l' application du principe matthéen**

*accomplissant*      **la stratégie apostolique .**

(Voir dans le *Tome X* à la page 167)

(rappelé dans le *Tome XIV/1* à la page *Césarée de Philippe 13*)

(et voir dans le *Tome XII* la Stratégie apostolique : 5° et 6° Démarches).

## QUESTION AU LECTEUR

Quel autre : commentaire/analyse/exégèse/roman/... pourrait-il expliquer tant d'emprunts... re-formulés/modifiés/actualisés... faits par **ceux-là** qui publièrent ce que nous connaissons sous le nom d'

**Evangile de Saint MATTHIEU ?**

**Celui-là  
qui continuera à appeler  
Hypothèses de tels constats doit,  
pour raison d'honnêteté intellectuelle,  
proposer de nouveaux constats écrits dans LA VERITE.**

« Celui sur la *terrasse* qu' il ne descende pas ! »

### Mc XIII - 15

---

Il n'est pas possible de donner une description précise de cette *terrasse* puisque le mot n'est utilisé qu'une fois dans **Mc**, cet emploi étant aussi imprécis que l'*unique emploi* dans la Tora (voir dans le *Lexique* la page **T-34**). Cependant une information peut être fournie sur ce qu'est une *terrasse* :

'On considérait comme *tente* tout espace couvert d'un toit où était susceptible de reposer un cadavre ou une tombe, ainsi même un arbre dont les ramures s'étendaient au-dessus d'une sépulture. Passer sous une avancée de maçonnerie (partie intégrante de la maison proprement dite) était susceptible de rendre le prêtre impur au cas où la demeure aurait abrité un mort. D'où l'interdiction des balcons, *terrasses*, porches, surplombs qui auraient projeté, dans l'espace public, l'*impureté* rituelle de l'espace privé exposant le prêtre de passage.'

(J. Genot-Bismuth : *Jérusalem ressuscitée* – CEIL Paris 1992 Page 215)

- *unique emploi* :

Il y a donc, au total, **deux** emplois du mot et la *loi des diades* s'applique, puisque la *terrasse* devient un lieu d'interdit.

---

« ...le Commencement de *la Création* que Dieu a créée... »

Mc XIII - 19

---

J'ai lu :

« L'homme, en effet, **il** le crée à **son** image... En lui, **il** inscrit, avec fermeté et mesure, la totalité des créatures. De toute éternité, la création de cette œuvre – la création de l'homme – était prévue en **son** conseil. Une fois ladite œuvre achevée, **il** remet donc entre les mains de l'homme l'intégralité de la création, afin que l'homme pût agir avec elle de la même manière que Dieu avait façonné **son** œuvre, l'homme. Ainsi donc, je suis serviteur et soutien. Par moi, en effet, toute vie s'enflamme. Sans origine, sans terme, je suis cette vie qui identique, persiste, éternelle. Cette vie, c'est Dieu. Elle est perpétuel mouvement, perpétuelle opération, et son unité se montre en une triple énergie. L'éternité, c'est le Père ; le Verbe, c'est le Fils ; le souffle qui relie les deux, c'est l'Esprit-Saint. Dieu l'a représenté dans l'homme : l'homme en effet a un corps, une âme et une intelligence. Mes flammes dominent la beauté des campagnes : la terre est la matière grâce à laquelle Dieu façonna l'homme. Si je pénètre les eaux de ma lumière, c'est que l'âme pénètre le corps tout entier, comme l'eau par son flux pénètre la terre entière. Si je dis que je suis ardeur dans le soleil et dans la lune, c'est une allusion à l'intelligence : les étoiles ne sont-elles pas les innombrables paroles de l'intelligence ? Et si mon souffle, invisible vie, protecteur universel, éveille l'univers à la vie, il s'agit d'un symbole : l'air et le vent en effet maintiennent tout ce qui pousse et tout ce qui mûrit, et rien ne s'écarte des données de sa nature. »

(Hildegarde de Bingen : *Le Livre des œuvres divines*)

(Albin Michel Paris 1982)

---

« Mais ... *le soleil* s' - enténébrera ... »

Mc XIII - 24

---

Mc XIII-24      *αλλα ... ο ηλιος*      *σκοτισθησεται*

ce qui m'a fait penser à :

<u>Mt V-45</u>	parce-que	le	soleil	de-lui	se-lève <sup>o</sup>
	Οτι	τον	ηλιον	αυτου	ανατελλει
	sur		<i>méchants</i>	et	<i>bons</i>
	επι		πονηρους	και	αγαθους
	et				pleut
	και				βλεχει
	sur		<i>justes</i>	et	<u>injuste( )</u> .
	επι		δικαιους	και	α-δικους

δικαιος      *juste, qui-se-conforme-au-fait/-au-droit/ se-conforme-à-la-loi*  
d'où :      *δικαιοσυνη*      *justice*  
                 *δικαιοσυνος*      (*qualificatif de Zeus*)

et, avec le privatif α- :

d'où :      *α-διχος*      injuste( ) *qui-fait-du-tort*  
                 *α-διγω*      *être-injuste, être-coupable*  
                 *α-διγια*      *injustice.*

**SOL INVICTUS**

en grec :      *α-νικητος*

in- (privatif) + *vincere* : vaincre

*vincere* :      mais il n'existe pas de substantif *victus* ou *victio*.  
                 verbe transitif et absolu / sens propre et figuré /  
                 physique et moral / origine très ancienne de ce mot.

**INVITUS**

Involontairement, je me sens conduit à contempler ce mot, très proche en écriture (c'est peut-être un réflexe sémitique ?) afin de comparer avec l'adjectif accolé au *soleil* dans la mythologie païenne.

**in - vitus :**                    **qui-agit-malgré-soi/-contre-son-gré**  
in- (privatif) + vi (vis : tu-veux) + to (le sens actif)  
car : vita    qui-plaît, agréable.

## FINALE

Pour les païens (= pour ceux qui vont être amenés à lire le texte de **Mt**), le *soleil* se-lève<sup>o</sup> et il apportera à ceux qui ont foi au dieu *soleil Sol Invictus une victoire* qui sera, pour eux, *l'agréable* de la *vie*, car le soleil est **invincible**. L'idée est venue en moi en forme *poétique* (= le verbe *poiein = faire*) à partir du dieu païen père de la nature, de la fertilité, de la paix, dieu originaire du pays de **Mithra**, son associé (= son 'compagnon').

Pour ceux qui proclament le **message-divin**, le soleil n'est que partie d'un ensemble qui, eux tous réunis, seront *les cieux ébranlés* (**Mc XIII-25**) :

le soleil	la lune	les étoiles	les puissances
s'enténébrant	sans éclat	tombant	ébranlées
-----	-----	hors du ciel	dans les cieux

et on verra            le Fils de-l' homme en-venant dans les nuées...

alors que les païens s'attendent à voir **Mithra** et **Sol invictus** :

se-lever<sup>o</sup>    sur (= au-dessus-de)    celle-là    la pierre

**Mt XVI-18**    και    επι ταυτη    τη    πητρα    οικοδομησω    μου ...

- **une victoire :**

Si, dans l'entourage de l'empereur, ils font un rapprochement entre *le soleil* (**Mt V-45**) et le dieu **Sol Invictus** (invincible), aussitôt ils se remémoreront que **Vespasien** fut un général *victorieux* lors de la campagne de Bretagne (**Voir Tome XIV/1 à la page Domitien 3**) avant de devenir le généralissime *vainqueur* lors de la Guerre contre les juifs :

**Vespasien est invincible !**

(Sur **Mithra** et **Sol Invictus**, voir dans le *Tome XVII/3 : Sibylle et Titus*).

**D'où ma prière attentive avec de  
nombreux textes de l'Eglise :**

## ANNEXE I

**Mithra = Meter : la mère des dieux !**

---

- 1.** **Vierge sage** entre toutes, merveille dans les cieux  
tu es grâce et beauté, brillante comme une étoile,  
splendide comme **le soleil** !  
(*Laudes de l'Immaculée Conception*)
- 2.** ... Aujourd'hui est née **Marie, Mère de Dieu**, toujours vierge.  
Elle monte **comme une aurore** resplendissante...  
(*Laudes de la Nativité de la Vierge : Antienne 1*)
- 3.** Qui est celle-ci qui surgit **comme l'aurore**,  
belle comme la lune, resplendissante comme **le soleil**.  
(*Laudes de la Nativité de la Vierge : Parole de Dieu*)
- 4.** Ta Nativité, **Mère de Dieu**, annonce la joie au monde entier.  
De toi est né **le soleil** de justice, le Christ notre Dieu.  
(*Laudes de la Nativité : antienne du cantique de Zacharie*)
- 5.** Felix namque es - sacra **Virgo Maria**...  
quia ex te ortus est **sol** justitiae.  
(*Messe de la Nativité de la Vierge : offertoire*)
- 6.** Quae est ista quae progreditur **quasi aurora** consurgens  
pulchra ut luna, electa ut **sol**...  
(*Messe de la Nativité de la Vierge : communion*)
- 7.** Salut **étoile brillante, Vierge sainte**, porte du **ciel**...  
Sois la flamme qui chasse la nuit...  
(*Vêpres de la Nativité : hymne 2 du commun de la Vierge*)

- 8.** La **Vierge Marie** s'est élevée jusqu'à la demeure des cieux  
où siège le Roi des rois sur un trône de gloire.  
*(Laudes de l'Assomption : première antienne)*
- 9.** Anges, bénissez Dieu, chantez le dans la joie :  
la **Vierge Marie** est montée dans les cieux.  
*(Laudes de l'Assomption : deuxième antienne)*
- 10.** **Vierge sage** entre toutes, merveille dans les cieux,  
comme une aurore lumineuse, fille de Sion, Tu es grâce et beauté,  
brillante comme une étoile, splendide comme **le soleil** !  
*(I° Vêpres de l'Assomption : Cantique de Marie)*
- 11.** Aujourd'hui la **Vierge Marie** est montée aux cieux. Alléluia !  
Soyez dans l'allégresse : avec le Christ, elle règne à jamais.  
*(II° Vêpres de l'Assomption : Cantique de Marie)*

## ANNEXE II

### SOL INVICTUS = *le Soleil* invaincu !

---

- 1.** Par l'amour du cœur de notre Dieu  
la lumière du **soleil levant** vient nous visiter.  
(*Laudes du vendredi : cantique de Zacharie*)
- 2.** **Soleil levant**, lumière d'en Haut, le Seigneur vient nous visiter.  
(*Laudes du vendredi du temps de l'Avent : antienne de Zacharie*)
- 3.** Il vient le Seigneur, il ne tardera pas, **soleil levant** dans les ténèbres,  
révélation pour tous les peuples. Alléluia !  
(*Laudes du III<sup>e</sup> dimanche de l'Avent : antienne de Zacharie*)
- 4.** *Vierge sage* entre toutes, merveille dans les cieux, Tu es grâce et beauté,  
brillante comme une étoile, splendide comme **le soleil** !  
(*Laudes de l'Immaculée Conception*)
- 5.** O **soleil levant**, splendeur de la *lumière* éternelle et **soleil de justice**  
viens pour éclairer ceux qui sont assis à l'ombre de la mort.  
Viens : *Seigneur* ! Viens nous sauver !  
(*Antienne du Magnificat des vêpres du 21 décembre*)
- 6.** Que *son nom* dure toujours ! Sous **le soleil** que subsiste *son nom* !  
(*II<sup>e</sup> Nocturne des vigiles de Noël / Psaume LXXII-17*)

Quand **le soleil** apparaîtra sur l'horizon,  
vous verrez le roi des rois qui procède du Père.  
(*Antienne du Magnificat des premières vêpres de Noël*)

- 7.** Tu es **le trône** de gloire du roi trésor unique où l'on puise la vie.  
 Du jour spirituel tu es l'aurore, l'étoile qui annonce **le soleil**  
 Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !  
 (*Laudes de la fête de Ste Marie mère de Dieu / le 1er janvier*)  
 (*Egalement : laudes du commun de la Ste Vierge / Hymne 1*)
- 8.** (Le dieu *sol invictus* n'est plus dieu de la cité sainte :)  
 La cité sainte peut se passer de **l'éclat du soleil** et de celui de la lune, car  
**la Gloire de Dieu** l'a illuminée et **l'Agneau** lui tient lieu de flambeau. Les  
 nations marcheront à sa *lumière* et les rois de la terre viendront lui porter leurs  
 trésors. (**Apocalypse XXI-23**)  
 (*Vêpres du mardi après l'Epiphanie : Parole de Dieu*)
- 9.** Seigneur notre Dieu, **soleil** qui brille pour **toutes les nations**, accorde aux  
 peuples de la terre de vivre en paix et fais lever en nos cœurs l'admirable *lumière*  
 qui a guidé les mages vers ton Fils.  
 (*Entrée à la messe du mercredi après l'Epiphanie*)
- 10.** **Le soleil** s'est levé : ne cherchez plus parmi les morts le Fils de l'homme  
 il a brisé les verrous de la mort. Alleluia !  
 (*Laudes de Pâque : antienne de Zacharie*)  
 car :  
 Et tout-à-fait au-matin, le un des sabbats, elles-viennent à-le monument<sup>o</sup>  
 (comme-)se-levait<sup>o</sup> **le soleil**.  
 (**Mc XVI-2**)
- 11.** La lumière de l'agneau plus éclatante que **le soleil** illumine la Cité.  
 (*Sixième dimanche du temps pascal : antienne de Zacharie*)
- 12.** De Temple, je n'en vis point dans la Cité Sainte. C'est que le Seigneur, le  
 Dieu Maître-de-tout est son Temple, ainsi que l'Agneau. Elle peut se passer **de**  
**l'éclat du soleil** et de celui de la lune car la Gloire de Dieu l'a illuminée et  
 l'Agneau lui tient lieu de flambeau.  
 (**Apocalypse 21**)  
 (*Vendredi après l'Ascension à vêpres : Parole de Dieu*)

- 13.** Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima :  
quia a ex te ortus est **sol justitiae** Christus Dominus noster.  
Alleluia !  
(*Messe de la Visitation au 31 mai*)
- 14.** La cité sainte, Jérusalem... peut se passer de **l'éclat du soleil** et de celui  
de la lune, car la Gloire de Dieu l'a illuminée et l'Agneau lui tient lieu de  
flambeau.  
(*Laudes de la Transfiguration : Parole de Dieu – Ap. XXI-10/23*)
- 15.** Son visage resplendit comme **le soleil** :  
de Gloire et d'honneur tu l'as couronné !  
(*Vêpres de la Transfiguration : deuxième antienne*)
- 16.** Dieu fort, Dieu de vie, **soleil** de justice, Christ aujourd'hui transfiguré :  
Tu glorifies la chair reçue de la **Vierge mère** !  
(*Vêpres de la Transfiguration : Cantique de Marie*)
- 17.** Alors s'ouvrit le Temple de Dieu dans le ciel  
et son arche d'alliance apparut dans le Temple.  
Un signe grandiose apparut au ciel : c'est une Femme :  
**le soleil** l'enveloppe, la lune est sous ses pieds  
et douze étoiles couronnent sa tête.  
(*Laudes de l'Assomption : Parole de Dieu – Ap. XI-19*)
- 18.** Quelle est celle qui monte aux cieux, comme l'aurore à sa naissance ?  
Elle brille comme un astre, resplendit comme **le soleil** !  
Que sa force est redoutable !  
(*Laudes de l'Assomption : Cantique de Zacharie*)
- 19.** **Vierge sage** entre toutes, merveille dans les cieux,  
comme une aurore lumineuse, fille de Sion : tu es grâce et beauté,  
brillante comme une étoile, splendide comme **le soleil** !  
(*I° Vêpres de l'Assomption : Cantique de Marie*)

**20.** Fidèle aux veilles et à la prière,  
Benoît vit le monde entier rassemblé en un rayon de **soleil** :  
à celui qui voit le Créateur, toute la Création semble fragile.  
*(Laudes de la fête de Saint Benoît : antienne de Zacharie)*

**21.** Gloire à toi, Jésus Christ, tu es notre lumière.  
Gloire à toi, **soleil levant**, tu réjouis ton Eglise  
Les saints t'acclament dans le ciel et, sur la terre, nous crions :  
Viens Seigneur Jésus !  
*(Laudes de la Toussaint : antienne de Zacharie)*

---

« Avec *Puissance* nombreuse et *Gloire*. »

Mc XIII - 26

---

μετα δυναμεος πολλης και δοξης

'Alleluia !

Le	salut	et	la	<i>Gloire</i>	et	la	<i>Puissance</i>
η	σωτηρια	και	η	δοξα	και	η	δυναμις
	(sont)		à-le	Dieu		de-nous !'	
	---		του	Θεου		υμων	

(*Apocalypse XIX-1*)

"Et ils-verront le Fils de l' homme venantsur la nuée

avec	<i>Puissance</i>	-----	et	<i>Gloire</i>	nombreuse ."
μετα	δυναμεως		και	δοξης	πολλης

(Lc XXI-27)

---

« **IL** regroupera ses élus hors *des quatre - vents*. »

**Mc XIII - 27**

---

**Mc XIII-27**

και επισυναξει τους εκλεκτους αυτου  
εκ των τεσσαρων ανεμων  
απ' ακρου γης εως ακρου ουρανου

**DANS LE LIVRE D' EZECHIEL**

Il me dit° alors :

« Viens **des quatre-vents**, *Esprit* ! Souffle sur tous ces morts et qu'ils vivent ! »

**Ezéchiel XXXVII-9**

εκ των τεσσαρων πνευματων ελθε  
και εμφυσησον εις τους νεκρους τουτους και ζησατωσαν

Je prophétisai comme il me l'avait ordonné et l'*Esprit* entra en eux. Ils prirent vie et se dressèrent sur leurs pieds, armée très, très nombreuse.

Tu leur diras :

« Ainsi a dit Adonai YHVH :

Voici que moi je vais ouvrir **vos tombes**, je vous ferai monter sur vos tombes, ô mon peuple, et je vous amènerai sur le sol d'Israël. Vous saurez que **je suis** (οτι εγω ειμι Κυριος) YHVH quand j'ouvrirai **vos tombes** et quand je ferai monter vous de **vos tombes**, ô mon peuple, je mettrai mon *Esprit* en vous. Vous vivrez, je vous installerai sur votre sol et vous saurez que moi, YHVH (οτι εγω Κυριος), j'ai parlé (λελαληκα) et **j'ai fait** (και ποιησω) : Oracle de YHVH ! »

(Ezéchiel XXXVII-9 à 14)

Ceci m'a rappelé la séquence nouvelle (c'est à dire qui n'est pas dans l'évangile de Saint Marc, mais qui a été incluse dans le texte de **Mt**), *séquence écrite en réponse au blasphème du Satiricon de Pétrone* :

'Et voici :

Le rideau du Sanctuaire                    vers deux se déchira,  
Du haut jusque(s) en bas    et la terre trembla.  
Et les rocs séismèrent,                    et les monuments s'ouvrirent.  
Et de nombreux corps de saints, couchés<sup>oo</sup> (dans un sépulcre)  
Se réveillèrent et,                    sortant des monuments  
Après son réveil,                    entrèrent vers la Ville sainte  
Et se-manifestèrent<sup>o</sup> beaucoup.'

(Mt XXVII-51 à 53).

(Voir Tome XVII/2 à la page *Petrone* 87)

Ce renvoi au texte d'**Ezéchiël** est justifié, dans la *réponse* que **ceux d'Antioche** ont incluse dans le texte de **Mt**, car il est une actualisation immédiate, c'est à dire la *lecture midrashique* de la prophétie d'**Ezéchiël** :

**prophète d'Israël !**

## SUR LE MOT *VENT*

**vent = anemos**                    Voir dans le *Lexique* la page **V-31**.

*Le vent prend un sens théologique puisqu'il est dans la deuxième partie (du texte de **Mc**) :*

'Les anges sont appelés *vents* en raison de leur promptitude à achever tout ce qu'ils font, de leur rapidité à pénétrer immédiatement partout, de leur pouvoir de monter et de descendre. Grâce à ce pouvoir, les esprits célestes montent à un degré plus élevé, les esprits supérieurs parviennent avec soin à se communiquer aux esprits inférieurs et à pénétrer en eux.

(Le terme *vent = ventus = ανεμος* a un sens très proche de celui de *souffle = spiritus = πνευμα* terme généralement appliqué à l'**Esprit** en tant que tel et qui évoque l'analogie entre le spirituel et l'élément gazeux).'

(**Edith Stein** : *l'être fini et l'Etre éternel* à la page **389**)

« **Personne ne sait ... - même° le Fils sinon le Père.** »

**Mc XIII - 32**

---

Pas plus dans un cas que dans un autre, on ne peut fonder l'assurance sur l'expérience : Dieu est objet de conclusion et non d'intuition et, quant à la divinité d'un être, elle ne peut pas, à proprement parler, nous être connue par l'Histoire ; la divinité ne peut être établie que par une conclusion et après qu'on aura pesé le témoignage qu'un homme qui nous est connu par l'Histoire aura porté sur son essence.

Ce qui complique ici le problème, c'est que *les trois premiers évangiles ne paraissent pas contenir des paroles par où Jésus affirmerait sa divinité*. Ils présentent même (..) *des passages qui paraissent difficilement conciliables avec sa divinité.*'

(Jean Guittou : *Portrait de Monsieur Pouget* - Gallimard - 1941)

Lisant cette dernière phrase, je réagis car ma connaissance des *trois premiers évangiles* m'oblige à dénoncer la parole ainsi rapportée, ce que je fais en me limitant à la prise en compte du premier texte historique : évangile de Saint Marc, puisque **c'est le seul récit connu par les apôtres** (= le groupe reconstitué des Douze : *Actes* I-26), **récit qu'ils vont proclamer** et qui sera diffusé, d'abord mais très rapidement, dans un certain nombre de communautés (plus ou moins restreintes) à majorité juive (ce qui n'exclut pas, dès les premiers temps, l'adhésion de non juifs : grecs, cypriotes, égyptiens, ...).

**Mc XIII-32**

Jésus dit :

*'Or au sujet de ce jour ou de l'heure, **personne ne sait...***

*pas°-même les missionnaires au ciel (les saints anges)*

*pas°-même• le Fils sinon le Père'.*

Mais :

Qui est **le Fils** ? Est-ce **Jésus** ?  
**Jésus** n'est-il pas **le Père** Incarné ?

... car **il** vient de dire :

**Mc XIII-32**

*'Le ciel et la terre passeront°  
or mes paroles ne passeront° jamais.'*

Qui est **le Père** ? ... sinon **le Créateur** de toutes choses :

**בראשית ברא אלהים ית השמים ואת הארץ**

(Genèse I-1)

**Jésus** est donc celui qui dit : *mes paroles* et celles-ci sont **LA VERITE** puisqu'elles *ne passeront° jamais* : elles sont d'aucun temps, c'est à dire d'un présent d'éternité.

**Le Père** est plus que les missionnaires du ciel et **il** est plus que le Fils, puisque *les missionnaires* et *le Fils* occupent la même position dans le texte et sont l'identification de *personne ne sait*.

**Le Fils** ne serait-il pas le visible de Dieu : cet homme Jésus que les hommes voient et entendent ? Mais = le visible de Dieu peut-il (puisque'il est Dieu) tenir secret *une vérité* sans fragmenter **la Vérité** en diverses étincelles chacune étant *une* (partie de la) *vérité* ?

Que deviennent *la cohérence* et *la perfection* qui sont **La Vérité** (de Dieu) ? Il ne peut y avoir pour l'homme de *cohérence* ni de *perfection* qui ne soit pas la (totale) **Cohérence** et **Perfection**, c'est à dire Dieu... sinon la **cohérence** serait *incohérente* et la **perfection** serait *imperfection* (cfr. : si dans un désert on insère un fragment de rocher ou une goutte d'eau, ce n'est plus un désert !).

**Ainsi : le Fils est le visible de Dieu, ou encore le visible du Père  
c'est à dire : D i e u I n c a r n é .**

../..

## LA RELATION ENTRE PERE ET FILS

« Le concept de *filis* apparaît comme un concept de **relation** = voir l'analyse proposée pour **Mc VII-13**. En appelant le Seigneur *filis*, **Jean** le désigne d'une manière qui renvoie au-delà de lui ; il emploie ainsi une expression qui traduit essentiellement un être **relationnel**. De la sorte, toute sa christologie est centrée sur l'idée de **relation**. Des formules comme celles que nous venons de mentionner ne font que souligner cette vérité ; elles extraient pour ainsi dire ce que contient le mot de *filis*, la **relativité** qu'il implique. Cela semble contredire ce que le même Christ affirme de lui-même chez **Jean** : « *Le Père et moi, nous sommes un* » = **Jn X-30**.

Mais, à y regarder de près, on s'aperçoit immédiatement que les deux déclarations se confirment et s'appellent l'une l'autre. Si Jésus est appelé *Fils*, devenant ainsi **relatif** au Père, si la christologie devient un énoncé de **relations**, il en découle tout naturellement que le Christ est totalement **relié** au Père. Ne subsistant pas à lui-même, **il** subsiste en **son** Père, toujours **un** avec **lui**.

Ces réflexions comportent au-delà de leur impact en christologie, une signification pour le sens et la notion de l'existence chrétienne ; elle apparaît lorsque **Jean** en fait l'application, par extension, aux chrétiens, issus du Christ. Sa christologie devient une explication de la véritable condition chrétienne. Nous retrouvons la même complémentarité des deux séries de déclarations. Parallèlement à la formule : « *Le Fils ne peut rien faire de lui-même* » qui place la christologie dans l'optique de la **relation**, à partir du concept de *filis*, **Jean** utilise pour « *ceux qui appartiennent au Christ* » la formule : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » = **Jn XV-5**.

Ainsi l'existence chrétienne avec le Christ est placée dans la catégorie de la **relation**. Et, parallèlement à la conséquence de la première formule qui permet au Christ de dire : « *Le Père et moi, nous sommes un* », se présente ici la prière du Christ : « *Qu'ils soient un comme nous sommes un* » = **Jn XVII-11 et 22**. Notons cependant ici une différence considérable avec la christologie : l'unité des chrétiens n'est pas exprimée par la forme indicative, mais sous forme de prière.

Le Fils, en tant que Fils et dans la mesure où il est Fils, n'existe absolument pas de lui-même et de ce fait, il est totalement **un** avec le Père. N'étant rien à côté de Lui, ne prétendant à rien, qui lui soit propre, qui ne soit que lui, n'opposant rien au Père qui lui appartienne exclusivement, ne se réservant absolument rien qui soit purement à lui, **il est pleinement égal au Père**. La logique s'impose : puisqu'il n'y a rien par quoi il serait purement lui, puisqu'il n'existe aucun domaine privé délimité, **il coïncide donc avec le Père, il est Un avec Lui**.

C'est exactement cette totale compénétration que le mot *filis* veut exprimer. Pour **Jean**, *filis* signifie *être à partir de l'autre* ; par ce mot, il définit l'être de cet homme comme un être venant de l'autre, ordonné aux autres, comme un être totalement ouvert dans les deux directions et qui ne connaît pas de domaine réservé pour le Moi. S'il apparaît ainsi clairement que l'être de Jésus, en tant que Christ, est un être totalement ouvert, un être *venant de*, *ordonné à*, qui ne tient nulle part à lui-même, qui ne s'appuie nulle part uniquement sur lui-même, alors il est clair également que cet être est pure **relation** (non substantialité) et, en tant que pure **relation**, il est pure unité.

Ce qui est ici fondamentalement affirmé du Christ devient également l'explication de l'existence chrétienne, comme nous l'avons noté. ***Etre chrétien***, pour **Jean**, ***c'est être comme le Fils, devenir*** fils, donc ne pas s'appuyer sur soi, ne pas se tenir en soi, mais vivre totalement ouvert dans les deux sens : *venant de*, *ordonné à*. Cela vaut dans la mesure où le chrétien est *chrétien*. »

(Joseph Ratzinger : *Einführung in das Christentum* Pages 118-119)

**Il est pleinement égal au Père :**

Le *lecteur* fera mémoire que, dans mes textes, j'invoque fréquemment :

**YHVH L'ELOHIM des nations (et) YHVH Incarné Messie Jésus**

---

« **Personne ne sait pas<sup>o</sup>-même<sup>o</sup> les missionnaires au ciel .** »

**Mc XIII - 32**

---

Dieu est **le lieu** d'où naît tout étant : **les créatures naturelles** ainsi que les dons de grâce et de gloire qui sont répandus sur ces créatures. Tout ce qui existe, la bonté divine l'a créé pour le faire participer à l'être divin. Cette participation est due à un rayon de la lumière divine qui pénètre entièrement la création tout entière pour l'orienter vers Dieu et s'unir à **lui**. Mais cette union s'accomplit graduellement : **les créatures les plus élevées**, situées le plus près de Dieu, recueillant les premières *illumination* divine, se laissant entièrement pénétrer par elle et se tournant vers Dieu, mais en même temps elles se penchent vers les créatures inférieures pour que ces dernières puissent recevoir ce qu'elles peuvent saisir de la plénitude que les premières ont reçue.

Ces créatures les plus proches de Dieu sont **les anges**.

L'Écriture sainte parle des **esprits purs**, comme de Dieu **lui-même**, à l'aide d'images empruntées au monde sensible. Il convient de considérer ces images en se rapportant à la loi fondamentale selon laquelle tout ce qui tombe sous les sens est la représentation d'un élément spirituel. Un élément commun rend possible cette représentation, mais il n'y a jamais identité entre l'image et ce qui est représenté ; au contraire, il ne peut exister dans tous les cas qu'une similitude à laquelle correspond une plus grande dissemblance. **L'intelligibilité** n'est satisfaite qu'au moyen d'images se présentant toujours comme une réalité entièrement distincte des **signes** qui nous la rendent saisissable.

Ce que nous venons de dire s'applique également lorsque l'élément terrestre que nous connaissons par expérience et pour lequel nous essayons de nous rapprocher de ce qui est supraterrestre est un élément concernant l'âme ou l'esprit.

Ainsi **la colère**, chez les créatures privées de raison, est une agitation irrationnelle ; chez les êtres spirituels, au contraire, elle est la force virile de leur raison, leur position immuable à l'intérieure des demeures divines immobiles. /..

### **la colère :**

Ici, une note de bas de page précise : 'il faut prendre la *colère / ira* : *θυμος* au sens large que possède le mot dans la psychologie scolastique « en tant que réaction passionnée contre tout objet qui se place sur le chemin du *désir*. »'

../ Le **désir**, chez les êtres privés de raison, est irréfléchi, orienté vers un objet matériel et passager, un état qui vient à l'existence sans une puissance qui lui appartienne en propre mais s'appuie sur un penchant naturel ou une habitude. Bref, ce **désir** est une prédominance irrationnelle de la tendance corporelle qui attire l'être vivant tout entier vers ce qui est **désirable** d'une façon sensible.

Chez les **esprits purs**, le terme de **désir** s'applique à l'amour divin par lequel ces esprits aiment l'élément spirituel qui leur est supérieur et à l'aspiration constante vers une contemplation pure, sans douleur, et **vers l'union avec l'amour** le plus haut et le plus pur. /..

### • **les anges :**

*Les anges* sont les *missionnaires* de Dieu et aussitôt **l'Esprit** chasse **lui** vers le désert et *les anges* sont les *missionnaires* (de **l'Esprit**) qui (dans le désert) **le servaient** :

και ευθως το πνευμα αυτον εκβαλλει εις την ερημον  
... και οι αγγελοι διηκονουν αυτω

(Mc I-12 et 13).

Ils ont reçu la mission de glorifier l'humanisation de Jésus (qui est) Dieu se donnant à **lui-même**, accomplissant **lui-même** la mission **créée** lorsqu'**il** créa le monde de la Création.

Le fait d'envisager de dire de **son** souffle ce qui va être **son nom** (la lettre **yod**) arrivant pour précéder le premier mot 'entendu' dans ce qui n'est encore que *tohu-bohu*, le fait même d'envisager qu'une plume sera prise pour écrire le premier tiret réalisant, alors, l'esquisse de la lettre *beth* du premier mot de l'Écriture : *Bereshit*, réalise la Création qui va suivre, donc établit la liaison entre Dieu et **sa** Création. Cette liaison s'appelle **Incarnation**, car aucune création n'aurait de sens s'il n'y avait pas cette **relation d'amour** entre Créateur et créé. Le mot *relation* signifie l'obligation de l'**Incarnation**, il est aussi l'**Alliance**.

../ *Les anges* n'apprennent pas à connaître et à comprendre par une pensée dont la marche serait déductive. Leur illumination s'exprime dans des *hymnes de louange éternelle* à **la gloire** de Dieu.'

(Edith Stein : *L'être fini et l'Etre éternel* aux pages 382/383 et 385/386)

- *les anges* :

Cette dernière phrase dit l'action **des anges** dans le désert, auprès de Jésus. Ils sont l'humanisation de Dieu au sens qu'ils témoignent de la plénitude humaine de Dieu en la personne de Jésus. Les *hymnes de louange éternelle* doivent être entendus comme magnifiant les événements de la longue Histoire entre Dieu et les hommes l'**Alliance** tranchée, rompue, retranchée par l'**amour** éternel et gratuit du Créateur envers sa Création. Cette **Alliance** constamment validée et rénovée, cet **amour** gratuit deviennent, en Jésus, la Présence concrètement *humanisée* de Dieu homme parmi les hommes. **Les anges** sont les témoins de **la Gloire** de Dieu (la Gloire étant l'**Incarnation**).

Ainsi se concrétise en langage intelligible le texte de **Mc** en cet endroit ou le mot *αγγελος* porte en lui l'au-delà de messagers purement humains. **L'ange** est **l'être pur** qui apporte selon la mission à lui confiée par Dieu.

### **Pourquoi l'homme, créature naturelle de Dieu**

**ne devrait-il pas espérer ascender comme l'ange de Dieu ?**

- *dans le désert* :

Sur Jésus *priant dans le désert* : voir **Mc VI-46**.

- *amour... amour...* :

Lorsque le **désir** est réalisé, il prend fin. La possession de ce qui est désiré constitue pour lui une fin. La réalisation ne termine pas le **vouloir**, encore moins *l'amour*. Nous ne voulons pas seulement la connaissance qui nous manque, mais aussi celle que nous avons déjà obtenue. Le **vouloir** est alors adhésion à ce qui est atteint et disposition à effectuer ce qui peut assurer la possession. On ne peut pas dire que ce **vouloir**, en étant **que vouloir**, est plus parfait que le **vouloir** dirigé vers une fin qui n'est pas encore atteinte. *L'amour* ne parvient à son développement complet que dans la possession.

**Désir, vouloir et amour** ont ceci de commun : ils sont l'affirmation d'un bien. **Le désir** est orienté vers la réception du bien désiré. **Le vouloir** est dirigé vers sa réalisation avec la mise en jeu de l'activité propre dans la mesure où cela est nécessaire. **L'amour** est **don** de soi au bien. **Le don** au sens propre n'est possible qu'envers une personne. Ainsi **l'amour** au sens plein et propre du terme, va de personne en personne, bien que plusieurs sentiments *de l'espèce de l'amour* aient pour objet de l'impersonnel. **Le don** conduit à l'accord ; il ne s'achève que grâce à l'accueil venant de la personne aimée. Ainsi **l'amour** exige, pour son achèvement, **le don** réciproque des personnes. Seul **l'amour** peut-être totale adhésion parce qu'une personne ne s'ouvre à l'autre que par **le don**. Ce n'est que dans l'accord qu'une **connaissance** proprement dite des personnes est possible. **L'amour dans cette réalisation la plus haute englobe donc la connaissance**. Il est à la fois passif et acte libre. De sorte qu'il embrasse aussi **la volonté** et constitue la réalisation **du désir**. Mais **l'amour, dans sa perfection la plus haute, n'est réalisé qu'en Dieu** : dans **l'amour** réciproque des Personnes divines, dans l'être divin **se donnant lui-même**. **L'amour est l'être de Dieu, la vie de Dieu, l'essence de Dieu**. Il correspond à chacune des Personnes divines et à leur unité.

(Edith Stein : *L'être fini et l'Etre éternel* à la page 449)

Et :

(Voir Mc VI-46)

---

La lexie Mc (XIII-32) définit de façon précise le sens du mot *αγγελος* que j'ai traduit par le mot *missionnaire* en ce sens que l'homme, créature naturelle de Dieu, a - lui aussi de par son essence d'être étant créé - la mission de témoigner (chanter) *les hymnes de louange* qui sont son admiration, son attestation, son humilité aussi, et sa proclamation *vers le monde tout entier du Message-Divin à-toute la Création* (Mc XVI-15).